

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Œdipe et caetera

Comédie policière

De Jean-Paul Guinard

Caractéristiques

Durée approximative: 80 minutes

Distribution :

- ?? Personnage A : Œdipe (mairie de Thèbes)
- ?? Personnage B : Jocaste (épouse d'Œdipe)
- ?? Personnage C : Créon (frère de Jocaste)
- ?? Personnage D : Tyrésias (devin)
- ?? Personnage E : Niobé (secrétaire)
- ?? Personnage F : Penthée (gangster)
- ?? Personnage G : Le Coryphée (un ou deux personnages)

Décor : Un bureau dans une mairie

Costumes : Actuels ou « Belle époque »

Public: Tout public

Synopsis : « Œdipe et caetera est une adaptation de la célèbre tragédie grecques de Sophocle, Œdipe roi, sous forme de comédie policière.

Au moment où s'ouvre l'action, la ville de Thèbes est sous la menace de Penthée, un gangster qui sème la terreur avec son gang des Scooters. Un an auparavant, le maire Laios est mort dans des circonstances étranges. Œdipe, jeune loup arrogant, est parvenu à découvrir l'énigme du Sphinx ; il a épousé Jocaste, épouse de Laios, et a lui-même été élu maire de Thèbes. Pour évincer Penthée, qui exige qui lui soit révélé le nom de l'assassin de Laios, il commande à Créon, chef de la police et frère de Jocaste, de mener l'enquête sur la mort de Laios. Il est alors bien loin de se douter du terrible secret qu'il va découvrir.

La trame de la tragédie de Sophocle reste donc la même. Cette adaptation sous forme de Comédie policière introduit néanmoins un suspense qui la rend à la fois plus universelle et intemporelle.

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : boisdulac@tiscali.fr

Œdipe et caetera

Prologue

Le spectacle s'ouvre sur la dernière tirade du Coryphée de la pièce de Sophocle, Œdipe roi.

LE CORYPHEE: Habitants de Thèbes, ma patrie, regardez! Cet Œdipe, il avait deviné la fameuse énigme, il était un homme très puissant; quel citoyen dans sa ville pouvait contempler son destin sans envie? Voyez dans quel tourbillon d'effrayantes misères il est aujourd'hui tombé! Aussi, quand il s'agit d'un mortel, c'est ce dernier jour qu'il faut considérer. Ne proclamez pas un homme heureux, tant qu'il n'a pas franchi le terme de sa vie sans avoir éprouvé aucun mal.

Episode I

Scène 1

Niobé, Créon

Niobé, secrétaire du Maire Œdipe, classe des papiers dans un bureau contigu à une salle de réunion où l'on entend de temps en temps les éclats de voix emportés d'Œdipe.

NIOBE: Quel bazar! Impossible d'y voir clair. On dirait que quelqu'un a pris un malin plaisir à tout embrouiller. Eh! Ils en font un foïn à côté. Notre maire n'est pas dans un bon jour. Pauvre Œdipe tout de même, avec ces événements il n'est pas à la noce. Regardez moi ça, ce registre, il manque la moitié des pages. Œdipe... Œdipe... il ne figure même pas dans l'état civil. Quelque chose me dit pourtant...

Entre Créon.

CREON: Bonjour ma petite Niobé. Bien réveillée? En plein boulot à ce que je vois.

NIOBE: Ah! Créon. Vous tombez bien...

CREON: Quoi! Vous ne vous en sortez pas?

NIOBE: Je m'en sortirais peut-être si ces registres étaient complets. Regardez celui-ci, j'ai bien Laïos, fils de Labdacos et ... tiens!? le nom de la mère a été effacé?!... Et plus loin, c'est encore pire, les pages ont été carrément arrachées.

CREON: Œdipe?...

NIOBE: Oui Œdipe, fils de Mérope et Polybe... C'est lui qui m'a demandé de faire ces recherches dans le registre. Pourtant il est pas d'ici... On dirait qu'il se doute de quelque chose. En tous cas il est furieux.

CREON: Je voulais le voir.

NIOBE: N'y comptez pas pour l'instant. Il a convoqué le conseil municipal pour le consulter sur la décision à prendre. Et ils sont tous là depuis huit heures, ce matin.

CREON: Justement j'ai du nouveau. Penthée durcit ses positions. Monsieur a des exigences!

NIOBE: Penthée? Fils d'Echion et d'Agavé?

CREON: Oui, Penthée, fils d'Echion et d'Agavé! Vous connaissez un autre Penthée, peut-être?

NIOBE: Et que veut-il maintenant? Les troubles dont il est la cause à Thèbes ne lui sont-ils pas suffisants?

CREON: Il pose un ultimatum. Si à vingt-deux heures, le nom de l'assassin de Laïos ne lui est pas révélé...

NIOBE: Laïos? Fils de Labdacos et de...

CREON: Oui! Fils de Lab... Oh! Mais cessez donc de toujours invoquer la paternité d'un tel ou d'un tel. Il n'y a pas trente-six Laïos. Je disais que Penthée exige que lui soit révélé le nom de l'assassin de notre précédent maire avant vingt-deux heures.

NIOBE: Sinon?...

CREON: Il frappera un grand coup.

NIOBE: Et que peut-il faire de plus? Cela fait huit jours que la ville est à feu et à sang. C'est bien la faute d'Œdipe aussi, fils de... je ne sais pas finalement... qui a fait proclamer qu'une instruction devait être ouverte sur les circonstances de la mort de Laïos... Penses-tu! Une affaire qui remonte à plus d'un an...

CREON: Oui, cela fait un an que le gang des scooters, à la tête duquel ce cher Penthée...

NIOBE: Penthée, fils d'Echion...

CREON: Et d'Agavé... Ah! Laissez tomber, je l'ai déjà dit. Le gang des scooters donc, sème la terreur. Une vraie peste. Thèbes est aux abois. Les commerçants ne veulent plus lever leur rideau de fer, le facteur n'ose plus faire sa tournée, les écoles sont fermées, la police, n'en parlons pas, je me retrouve seul à la tête d'une gendarmerie fantôme... et maintenant ce sont les éboueurs qui menacent de se mettre en grève.

NIOBE: Ils ont été agressés?

CREON: L'un d'eux a été séquestré.

NIOBE: Dans son camion?

CREON: Dans la benne à ordures!

NIOBE: Evidemment, ça commence à sentir mauvais... (*silence*) Mais j'entends du bruit à côté, on dirait que le conseil se termine. Créon, vous allez pouvoir vous entretenir avec Œdipe. Inutile de lui parler de la grève des éboueurs pour l'instant...

Scène 2

Niobé, Créon, Œdipe

Entre Œdipe qui continue à parler.

ŒDIPE: ...et tout cela doit être fait avant midi, nous avons déjà perdu trop de temps. (*Il voit Créon, son beau-frère*) Ah! Créon, tu tombes bien, je voulais t'envoyer chercher.

CREON: Niobé m'a dit qu'elle n'avait rien trouvé, tu lui as demandé de consulter les registres, mais que cherches-tu au juste?

ŒDIPE: Je ne sais pas, une idée, un pressentiment, on verra plus tard! Je suis fatigué, j'ai les pieds enflés. Pour l'instant il faut parer au plus pressé. Tu es au courant des nouvelles menaces de Penthée?

NIOBE: Penthée, fils de...

ŒDIPE: Qu'est-ce qu'elle dit?

CREON à Niobé: Silence! (*à Œdipe*) Excuse-moi, Œdipe, elle recommence, c'est insupportable cette manie...

ŒDIPE: Niobé, vous n'avez rien trouvé sur mon compte?

NIOBE: Non! Il manque justement les pages... elles ont été arrachées.

ŒDIPE: Je m'en doutais. (*à part, pour lui-même*) Je sens une terrible fatalité peser sur mes épaules. (*à Créon*) Ca a été long, mais nous avons fini par nous entendre. Nous allons faire paraître un avis dans le journal. C'est Zéthos qui s'en charge. Il va dès maintenant trouver le chef de la rédaction de "L'Oracle de Delphes" pour faire imprimer l'avis suivant: (*il lit sur un papier*) "Appel à témoins: toute personne susceptible de fournir des renseignements sur les circonstances du meurtre de Laïos devra immédiatement prendre contact avec la police municipale de notre cité, Thèbes. Œdipe, maire de votre ville, s'engage solennellement à ce que le ou les responsables de cet acte infâme soit banni, jugé et condamné. Tout refus de coopérer avec la police sera également sanctionné."

CREON: Mais la police...

ŒDIPE: Je sais la police est en grève, mais tu es là toi et tu es bien le chef de la police et tu n'es pas en grève à ce que je sache. Et puis je veux installer un climat de suspicion et de délation. Nous finirons bien par faire la lumière sur ce crime. Les gens ont peur. Penthée règne en maître avec son gang des scooters. Ils se sont déjà livrés à de nombreux pillages et ma situation est intenable. Il faudrait être aveugle pour ne pas réagir.

CREON: As-tu prévenu Jocaste?

NIOBE: Jocaste, sœur de Créon, épouse de Laïos...

ŒDIPE *la regarde sévèrement.*

NIOBE confuse: Jocaste, épouse d'Œdipe, mère de Polynice, d'Étéocle, d'Ismène et d'Antigone.

ŒDIPE: Qu'est-ce que tu racontes, je n'ai pas tant d'enfants, le petit Polynice n'a que 3 mois et... (*mouvement d'humeur*) Vous pouvez disposer Niobé, nous n'avons plus besoin de vous pour l'instant. (*à Créon*) Oui, Jocaste est au courant. Non seulement elle est au courant, mais elle m'a fait quelques révélations qui me tourmentent et je veux que la lumière soit faite également sur cette vieille histoire.

CREON: Cette vieille histoire?... Que t'a-t-elle dit?

ŒDIPE: Cela remonte à une trentaine d'années. Elle était allée consulter un médium...

CREON: Ca, je sais, elle se désespérait de ne pas avoir d'enfant avec Laïos.

ŒDIPE: Et ce médium, cette espèce de sorcier... comment se nommait-il?

CREON: Tyrésias.

ŒDIPE: C'est ça, Tyrésias. Tyrésias lui aurait prédit qu'elle aurait un enfant mais que celui-ci apporterait de grands malheurs et serait lui-même victime d'un terrible destin.

CREON: Ah!

ŒDIPE: Des choses horribles, à vous faire dresser les cheveux sur la tête.

CREON: Oh!

ŒDIPE: Epouvantables, tu veux que je te dise?

CREON *se bouche les oreilles et ferme les yeux:* Vas-y, je t'écoute.

ŒDIPE: Tyrésias lui aurait donc prédit que cet enfant serait l'assassin de son père puis épouserait sa mère.

CREON: C'est en effet horrible, absurde, épouvantable, impossible.

ŒDIPE: C'est aussi ce que je pense, mais je veux en avoir le cœur net, alors je l'ai envoyé chercher.

CREON: Qui? Tyrésias?

ŒDIPE: Oui, Tyrésias. Je l'attends d'un instant à l'autre. Mais tu sais ce que j'en pense, hein? Je n'accorde aucune foi aux prédictions, horoscopes et compagnie. Jocaste non plus d'ailleurs... Même si je l'ai surprise à lire son horoscope en cachette dans "L'oracle de Delphes". Mais tu ne sais pas le plus fort...

CREON: Quoi encore?

ŒDIPE: Le plus fort, c'est l'autre aveu qu'elle m'a fait.

CREON: Quelle cachotière, cette Jocaste!

ŒDIPE: Tiens-toi bien!

CREON *se bouche à nouveau les oreilles mais écarquille les yeux:* Je suis prêt.

ŒDIPE: Elle aurait eu un fils!

CREON: Non! Avec Laïos?

ŒDIPE: Evidemment avec Laïos!

CREON: Elle me l'avait pas dit.

ŒDIPE: Elle ne l'avait dit à personne.

CREON: Laïos l'a su au moins?

ŒDIPE: Evidemment Laïos l'a su. Seulement lui, tout maire qu'il était, il était plutôt superstitieux, crédule. Pour lui, la prédiction de Tyrésias, c'était pas du bidon. Alors il aurait dit à Jocaste: "Ton merdeux, j'en veux pas. On va le faire disparaître."

CREON: Remarque, je le comprends. Se faire buter par son propre fils!

ŒDIPE: Et quelques jours après sa naissance, c'est Jocaste elle-même qui a confié l'enfant à l'assistance publique, mais très loin, je ne sais pas où, elle non plus, dans une autre province beaucoup plus au nord. Parce que Laïos, lui, il l'aurait probablement tué.

CREON: Qui? L'enfant? Quelle histoire! Remarque, ça ne lui a pas porté chance, parce que finalement il s'est fait liquider. Pas par son fils bien-sûr...

ŒDIPE: Voilà pourquoi je veux absolument connaître, moi aussi, le nom de l'assassin de Laïos. Imagine que ce soit réellement son fils? C'était pas un tendre, à ce qu'il paraît, Laïos. Mais tu le sais bien. Et puis, je soupçonne que Laïos et Penthée se soient entendus secrètement. Ils avaient des intérêts communs depuis qu'en ville la circulation était interdite aux voitures. C'est pas pour rien si Penthée veut à tout prix que nous retrouvions l'assassin. Depuis la mort de Laïos, il tient déjà un martyr, une véritable idole dont il suffit d'agiter l'image devant les yeux de ces petits cons en scooter pour leur faire faire toutes les conneries possibles; il lui faut maintenant un bourreau à leur faire haïr. De cette façon, Penthée et sa bande seront vraiment intouchables, il aura même le soutien total de la population de Thèbes et le vice sera définitivement installé sur notre pauvre ville.

CREON: Le vice était installé bien avant que tu arrives, Œdipe. Tu es un étranger, toi, tu ne connais pas toute la pourriture de notre cité. Tu es malin, Œdipe, intelligent, vif d'esprit, courageux, mais tu es ignorant...

ŒDIPE: Créon, que veux-tu dire?

CREON: Ici, tu passes pour un habile homme parce que tu as résolu l'énigme posée par le journal quand "L'Oracle de Delphes" proclamait que notre ville devait être gouvernée avec clairvoyance.

ŒDIPE: Oui! Et c'est grâce à ma perspicacité si Penthée n'a pas été élu.

CREON: Sa voie était pourtant toute tracée.

ŒDIPE: Que veux-tu dire, Créon?

CREON: Tu ne le sais pas? C'est Laïos, Laïos lui-même qui est à l'origine du gang des scooters, c'est lui qui, en fermant les yeux sur les activités de Penthée, favorisait le trafic de scooters. Les voitures sont bannies, leurs carcasses rouillent sur les immenses parking que l'on a fait construire à la périphérie. Sans cela Penthée ne se serait jamais autant enrichi, il n'aurait jamais fait autant prospérer les affaires de son garage si Laïos n'avait pas été derrière lui.

ŒDIPE: Mais Jocaste...

CREON: Jocaste n'était pas vraiment au courant. Laïos la tenait à l'écart de ses affaires. Elle est intègre. Si elle l'avait su, elle t'en aurait informé, crois-moi.

ŒDIPE: Créon, tu m'effraies. Comment sais-tu tout cela? Ne pouvais-tu l'épingler?

CREON: Mais c'est un véritable lobby, ma police ne peut rien. N'oublie pas que nos agents circulent aussi en scooters...

ŒDIPE: Mais pourquoi Laïos s'est-il compromis avec cette crapule de Penthée? Créon, il faut absolument savoir qui a tué Laïos. Je te jure qu'en découvrant l'assassin, nous détruirons l'image du martyr qui rend tellement service à Penthée actuellement. La vérité doit éclater, Créon. La vérité doit éclater.

Les personnages se figent tandis que le coryphée s'approche d'Œdipe.

LE CORYPHEE: *Œdipe, Œdipe, tu es roi, tu es maire, qu'importe!
Tu es homme, tu es fils, tu es époux et père,
Tu dénoues les énigmes que le destin t'apporte,
Mais ta sagacité forme d'autres mystères.*

*Œdipe, tu es roi, à Thèbes un étranger!
Ton épouse, Jocaste, avait un autre lit;
Le meurtre de Laïos doit être élucidé,
Mais cette vérité a son funeste prix.*

*Œdipe, tu es homme et fils de ton destin!
Tu pourrais consommer ton amour et ta gloire,
Mais l'immortelle conscience noue les nœuds des instincts
Et tu dois redouter la science divinatoire.*

Noir progressif

Episode II

Scène 3

Créon, Jocaste puis Niobé

CREON *est seul, il consulte un registre*: Poussière, poussière... Ah ! La paperasserie. Nous ne sommes que des noms... suspendus à des arbres morts. Une généalogie dérisoire et caduque: Agénor, Agavé, Echion, Polydore... Ménécée... Et comme tout cela est éphémère... Labdacos... Laïos...

Entre Jocaste.

CREON: Bonjour Jocaste, petite sœur!

JOCASTE: Bonjour Créon, Œdipe est là?

CREON: Il était avec moi, il doit être dans son bureau.

JOCASTE: J'ai un courrier pour lui. Sa mère lui a écrit. (*Silence*) Que faisais-tu?

CREON: Oh! Rien! Je regardais le registre des naissances. Niobé disait qu'il manque des pages... Œdipe semble y rechercher quelque chose.

JOCASTE: Oui, quelque chose le préoccupe. Il me pose beaucoup de questions ces derniers temps.

CREON: A propos...?

JOCASTE: Oh! C'est tout à fait légitime... Sur Laïos... Si nous nous entendions, si je l'aimais... et puis... J'ai été obligée de lui dire pour l'enfant.

CREON: L'enfant que tu as eu avec Laïos et que vous n'avez pu garder. Tu ne lui avais rien dit?

JOCASTE: Non! Tu sais bien avec quelles réticences je te l'ai avoué à toi-même, à l'insu de Laïos. Nous avons pris toutes les précautions... il n'a pas été enregistré dans l'Etat civil. Mais cela fait si longtemps. Un secret bien gardé. (*souçonneuse*) N'est-ce pas Créon?

CREON: Rassure-toi. Je t'avais juré de le garder pour moi, ce secret. Et un serment est un serment. Tu ne douterais pas de ton frère, tout de même?

JOCASTE *sans répondre*: Je suis tellement inquiète. Œdipe m'inquiète. Bien sûr, il n'a pas le choix, c'est très bien si cette enquête aboutit, mais cela rouvre trop de vieilles plaies douloureuses. Créon, tu as toujours été mon confident...

CREON: Toujours!

JOCASTE: Alors je peux encore t'ouvrir mon cœur. (*silence*) Les choses ont changé depuis un an. Le décès de Laïos... J'aime Œdipe. Il m'aime. Nous formons le vrai couple dont je rêvais... mais il est jeune, si jeune... et je suis... beaucoup plus âgée que lui. (*geste incrédule de Créon*) Non! Non! Il n'est pas jaloux de Laïos, de ce que nous représentions, je ne crois pas; mais il est naturel qu'il me pose des questions. Avec Laïos ce n'était pas la même chose, et pourtant, parfois, il lui ressemble: aussi impétueux, prompt à se mettre en colère, il soupçonne, il accuse, il regrette... et je console toujours. (*silence*) Cependant, je suis bien convaincue qu'en épousant Jocaste, c'est bien la femme qu'il a prise. Je veux dire... pas la fonction. Mais il est un bon maire, n'est-ce pas Créon? Il consacre beaucoup... trop de temps pour Thèbes. Laïos avait ses secrets, mais... comment te dire cela Créon? Ses secrets étaient clairs... des secrets professionnels, je veux dire. Œdipe, c'est autre chose. Il ne me dit pas tout... ses parents... son enfance... Pourquoi ne veut-il pas retourner là-bas. Je ne sais même pas d'où il vient.

CREON: Et il vient de recevoir une lettre de sa mère.

JOCASTE: Mérope et Polybe, je ne connais que leur nom, rien de plus. Pourquoi? Si... il m'a vaguement parlé d'une malédiction, qu'il ne devait jamais y retourner. Mais si je lui pose des questions, il se ferme dans un mutisme... douloureux. Il souffre, oui, je sais qu'il souffre.

CREON *il prend sa sœur dans ses bras:* Et moi je le trouve en pleine forme, il n'a jamais été aussi confiant. Ne sois pas inquiète, petite sœur. Tout va s'arranger... Compte sur moi. *(fanfaron)* Il y avait longtemps que je ne m'étais pas mis une bonne enquête sous la dent. L'assassin de Laïos n'a qu'à bien se tenir, je vais le dévorer tout cru.

Entre NIOBE: Oh! Pardon! Je dérange pas?

JOCASTE *se dégageant:* Je reviendrai tout à l'heure. Créon, ne lui parle pas de la lettre, je préfère lui dire moi-même.

CREON: Bien sûr! *(Jocaste sort. Un moment)* Eh bien! Niobé! Ne restez pas plantée comme ça, Jocaste est ma sœur, que diable!

NIOBE: Y'a un monsieur qui est là, avec un drôle d'air... Il n'a voulu me dire que son nom, même pas ceux de ses parents. Il est bizarre, hein?

CREON: Oui! Très bizarre! Et quel est son nom?

NIOBE: Tyrésias! Il veut voir Œdipe. Ah! le voilà justement.

Scène 4

Niobé, Créon, Œdipe, Tyrésias

NIOBE: Monsieur le maire. Monsieur Tyrésias est là. Vous avez demandé à lui parler?

ŒDIPE: Ah! Cet homme-là va peut-être éclairer notre lanterne. Fais-le entrer Niobé.

NIOBE *pour elle-même:* Niobé, fille de...

CREON *fait mine de partir:* Je...

ŒDIPE: Non Créon, reste avec moi, cette enquête est aussi la tienne. Tu dois m'aider à découvrir la vérité.

CREON: Comme tu voudras *(à part)* Ce n'est pas la vérité que je redoute, ce sont ses conséquences.

Entre Tyrésias.

ŒDIPE: Entrez Tyrésias *(à part)* Voilà donc l'homme des prophéties. *(haut)* Approchez, mon ami. *(il le contemple)* Vous avez le visage d'un honnête homme. Votre regard est franc. Parlez librement. Mais dites-moi d'abord, où vivez-vous vieil homme?

TYRESIAS: Je vis retiré, loin des foules et de leurs folies. Tu m'as fait chercher, Œdipe, tu m'as soustrait à la quiétude de mes montagnes et m'as fait prendre le bâton des pèlerins.

ŒDIPE *à part:* Il me tutoie, cet homme ne me craint pas. *(à Tyrésias)* Eh bien! Oui, je vous ai fait venir en ville, mais vous pourrez en profiter pour faire quelques emplettes s'il reste des boutiques ouvertes. Vous savez sans doute quel mal ronge Thèbes depuis trop longtemps. Vous connaissez l'aveuglement des foules: ceux qui se terrent lâchement et ceux qui hurlent avec les loups. Mais vous êtes sage, Tyrésias, si vous n'appartenez ni à l'une ni à l'autre de ces viles espèces d'hommes. On dit aussi que vous avez le sens de la divination assez aiguisé, que vous seriez un peu...

TYRESIAS: Sorcier?!

ŒDIPE: Oui, enfin, on vous dit médium, vous auriez le don de voyance...

TYRESIAS: Je connais en effet ce qu'on me commande de savoir.

ŒDIPE: Alors parlez, je vous le commande. Connaissez-vous le nom du meurtrier de Laïos? *(à Créon)* Nous ferons une enquête, évidemment. Il n'est pas question d'accuser un homme

sur les seules présomptions d'un prétendu sorcier. (*à Tyrésias*) Je vous écoute, connaissez-vous l'assassin de Laïos?

TYRESIAS : Je le connais.

ŒDIPE : Et comment pouvez-vous être certain de ne pas faire erreur.

TYRESIAS : Je sais. Je vois. Mais je ne peux rien révéler.

ŒDIPE : Vous ne pouvez rien révéler, allons!

TYRESIAS : Je ne peux rien dire sans que l'ordre de votre cité n'en soit encore davantage troublé.

ŒDIPE : Vous moquez-vous de moi? Est-ce l'argent qui déliera votre langue?

CREON inquiet : Œdipe...

ŒDIPE : Non! Je le vois bien, l'argent compte guère pour un homme comme vous. Vous aimez vos montagnes, Tyrésias et vous savez que la justice n'est bienveillante que pour les innocents. Or, protéger le coupable par le silence équivaut à s'en rendre complice. Si tu connais le coupable, quel qu'il soit, je t'ordonne de le dénoncer. As-tu peur? Craindrais-tu cet homme.

TYRESIAS : Je n'ai pas peur de lui. Je crains pour lui.

ŒDIPE : S'il a commis un crime, il est juste qu'il craigne de se voir démasquer. Vas-tu me révéler son nom!

TYRESIAS : Trop d'horreurs s'ensuivront.

ŒDIPE : Parle! Ou je te retiens entre ces murs. (*à Créon, insinuant*) Créon, l'avis que nous avons porté à imprimer stipule bien que nous avons le pouvoir de sanctionner quiconque entravera la marche de la justice.

CREON : Nous en avons le pouvoir. Mais je te déconseille d'en user avec cet homme.

ŒDIPE : Et pourquoi donc? Tout sorcier qu'il se prétend, cet homme n'est pas au-dessus de nos lois. (*il fait mine de partir*) Retiens-le jusqu'à ce qu'il accepte de parler. Ce n'est peut-être qu'un charlatan après tout, un vantard qui ne connaît pas la vérité. Quant à moi je ne perdrai pas mon temps...

TYRESIAS : Il est là, devant moi, il s'agite et court aveuglément vers sa perte.

ŒDIPE revient sur ses pas : Il a parlé? (*à Tyrésias brusquement*) Que veux-tu dire, vieil homme. Quelles sont ces insinuations? Est-ce ainsi que doivent parler les devins? Attention, je suis Œdipe, si tu parles par énigmes, ça me connaît. (*ironique*) Il n'y a pas si longtemps le Sphinx en a fait les frais en faisant imprimer son énigme dans "L'Oracle de Delphes"; et elle était autrement corcée. Sais-tu ce qu'il avait demandé, une petite devinette toute bête: "Quel est le véhicule qui marche le matin avec deux roues et deux jambes, à midi sur deux roues, et repose le soir sur ses deux roues et une béquille?" C'était un jeu d'enfant pour un homme aussi avisé que moi. Et pourtant, note bien que je ne connaissais pas la situation de Thèbes. Je ne connaissais pas encore le gang des scooters. (*autoritaire*) Allons parle, je te l'ordonne pour la dernière fois.

TYRESIAS très digne et lointain : Je ne prononcerai pas son nom, mais il est là devant moi.

ŒDIPE l'imitant : Je ne prononcerai pas son nom... Mais tu prétends néanmoins que l'assassin est ici-même... (*il regarde Créon*) Créon?

CREON : Œdipe, ne l'écoute pas...

ŒDIPE : C'est Créon? C'est lui l'assassin de Laïos? Allons, réponds!

TYRESIAS : Non!

ŒDIPE : Non quoi? Non, c'est pas lui ou non tu ne veux pas répondre? Tu dis n'importe quoi!

TYRESIAS : Je dis ce que je sais et je sais ce que je dis. Et toi, tu refuses de connaître ce que tu veux savoir.

ŒDIPE réfléchit puis éclate de rire : Moi? Ah! Tu te moques. Tu as entendu ça, Créon? Je suis l'assassin de Laïos. Œdipe a tué Laïos! Quelle absurdité! Cet homme est fou!

TYRESIAS : Puis-je repartir maintenant?

ŒDIPE: Non! Je te ferai répéter l'outrage que tu me fais devant une cour de justice et te ferai jeter en prison pour ton audace. On verra si tu fais encore le malin. (*silence*) Qui t'a soufflé cette perfidie? Qui t'a commandé de m'accuser? (*silence*) C'est toi, Créon?

CREON: Allons, Œdipe... ressaisis-toi.

ŒDIPE: Mais oui, je comprends, je comprends tout. Tu es de mèche avec cet imbécile et c'est encore plus clair si... Tu sais beaucoup de chose, Créon. Ce que tu m'as révélé tout à l'heure le prouve. Tu accuses Penthée, tu souilles la mémoire de Laïos. Je vois quels sont tes intérêts. C'est toi le meurtrier, Créon. C'est toi! Tu veux cette ville, tu souhaites une alliance avec Penthée. Mais je suis venu à Thèbes mal à propos. Le coup était bien monté, cependant tu n'imaginai pas que l'avisé Œdipe résoudrait l'énigme de "L'Oracle de Delphes".

CREON: Tu déliras Œdipe.

ŒDIPE: Je vois clair Créon.

Scène 5

Créon, Œdipe, Tyrésias, Jocaste

Entre Jocaste, une lettre à la main.

JOCASTE: Une lettre de ta mère, Œdipe. (*Elle la lui donne, Œdipe lit*) Eh bien! Créon, tu en fais une tête!

CREON: Ton mari est en plein délire. Tu sais quoi?! Œdipe m'accuse du meurtre de Laïos et de complot pour prendre sa place!

JOCASTE scandalisée: Mais tu es mon frère!!!

CREON: A la mairie!

JOCASTE: Ah! Tu m'as fait peur! (*pour elle-même*) Manquerait plus que ça, de l'inceste dans la famille!

ŒDIPE la lecture de la lettre achevée: Mon père est mort. Polybe avait une cochonnerie dans la gorge, elle s'est développée, il est mort étouffé. Qu'est-ce que vous disiez?

JOCASTE: Créon m'expliquait que tu l'accusais... Tu es fou. Lui, à la mairie! C'est tout juste s'il s'en sort avec la police! A part son jardin et aller à la pêche...

CREON vexé: N'exagérons pas.

ŒDIPE: Je me suis un peu emporté. C'est que cette histoire m'exaspère. Mais cette lettre... ma mère... Tiens! Lis plutôt! (*Il tend la lettre à Jocaste qui lit rapidement*)

JOCASTE: En effet! Cela donne à réfléchir...

ŒDIPE: Hein! Ils n'étaient pas mes vrais parents. Ils m'ont adopté alors que j'avais à peine un an. Et ils me l'ont caché jusque là. (*il réfléchit*) Créon, tu as bien un rapport sur le meurtre de Laïos. Peux-tu m'en rappeler en gros les circonstances.

CREON: Oui... Oh! On ne sait pas grand chose. C'était un soir de novembre. Laïos était parti pour un congrès, ils étaient quatre dans la voiture; son chauffeur, une secrétaire et un adjoint qui travaillait à la mairie à l'époque, un type plutôt médiocre, un Macédonien ou un Perse, je crois qu'il s'appelait Dalarios ou Darios. Il est le seul à s'en être sorti vivant. Il dormait sur le siège arrière quand ils ont quitté la route. La voiture a fait plusieurs tonneaux, s'est retrouvée vingt mètres en contrebas, les trois autres ont été tués sur le coup.

ŒDIPE: Etrange... Mais c'est un accident!

CREON: C'est ce que tout le monde a voulu croire au début. Mais l'adjoint a prétendu qu'un autre véhicule les aurait doublés, que Laïos, vexé, aurait dit à son chauffeur de le prendre en chasse, comme ça pour s'amuser, qu'une course poursuite se serait engagée, qu'ils auraient pu le doubler à leur tour mais que finalement le chauffeur de l'autre véhicule leur aurait fait une queue de poisson qui leur aurait fait perdre le contrôle et boum! dans le décor.

ŒDIPE *songeur*: Est-ce bien de crime dont il s'agit?...

CREON: En tous cas, lorsque toutes les circonstances ont été relatées dans le journal, Penthée a fait courir le bruit que ce n'était pas un simple accident, mais un attentat. L'occasion était trop belle, la place était toute chaude et il y a longtemps qu'il louchait sur la mairie. Et c'est sur ces entrefaits que tu es arrivé, que tu as résolu l'énigme du jeu du Sphinx et que tu as été élu. Penthée n'a pas digéré cet affront. Quant à l'adjoint, après son témoignage on ne l'a jamais revu...

ŒDIPE: Cela confirme tout de même ce qu'on m'a raconté. Ce n'est peut-être pas un accident après tout. Fais-moi rechercher ce..., comment l'as-tu appelé, cet adjoint au maire?

CREON: Darios.

ŒDIPE: C'est ça. Avec lui, peut-être saurons-nous ce qu'il y avait derrière tout ça. Tyrésias, vous êtes libre... Créon, poursuis l'enquête de ton côté... et pardonne-moi, je me suis emporté tout à l'heure... Je me suis emporté... Laissez-moi seul. *(Ils sortent tous mais Tyrésias revient sur ses pas tandis que Jocaste l'observe)*

TYRESIAS: Je vais sortir, Œdipe, mais avant je vais te dire pourquoi tu m'as fait venir. Tu es revenu vers le sein de ta mère là où d'autres recherchent une autre femme. Et c'est le mobile caché que tu dois élucider pour trouver l'assassin de Laïos. Car il est ici celui que tu cherches. Il était plein de sagacité mais il sera bientôt aveugle, car rien n'autorise d'être à la fois le père et le frère de ses enfants, le fils et l'époux de sa femme, le rival et le meurtrier de son père. Tu voulais savoir, Œdipe, tu sais maintenant. Et je ne peux rien pour ton salut.

ŒDIPE *qui manifestement était perdu dans d'autres pensées*: Hein? Ah! Oui! Salut. *(Tyrésias sort)* Vieux fou!

Œdipe rappelle Jocaste.

Scène 6

Œdipe, Jocaste puis Niobé

ŒDIPE: Non! Jocaste, reste... Viens près de moi. *(il la prend dans ses bras et lui caresse les cheveux distraitement)*

JOCASTE: Qu'y a-t-il? Tu es si triste brusquement. Contre moi tu n'es plus le même et cependant l'étreinte de tes bras ne m'est pas étrangère...

ŒDIPE: L'étreinte de mes bras... *(silence)* Jocaste, notre mariage, tu te souviens. L'apparat de la cérémonie, le chœur chantait notre gloire, on nous congratulait. Tant de fastes, tant de pompes, tant de magnificence, et tout cela si brusquement, et notre amour qui n'avait pas eu le temps de naître, de se développer. Nous étions étourdis et tellement fatigués le soir quand nous nous sommes retrouvés dans notre petite chambre, si intime après tout cela. Tout redevint alors si simple.

JOCASTE: Je me souviens, tu m'as seulement prise dans tes bras et serrée... comme un enfant...

ŒDIPE: L'étreinte de mes bras... Je t'ai serrée contre moi. Le sommeil me gagnait si rapidement. J'ai pris ton sein dans ma main et l'ai doucement serré. C'était comme une chaude colombe. Ton sein si doux, si chaud, il tenait dans ma main et... et c'était une sensation qui ne m'était pas tout à fait inconnue. Ton parfum de fleur tendrement offerte me rappela... Contre toi, juste avant de m'endormir, je crus retrouver comme un souvenir... d'enfance... Jocaste! Je ne t'ai pas fait lire la lettre entièrement.

JOCASTE: La lettre de ta mère?

ŒDIPE: Il y a un deuxième feuillet où elle me raconte les circonstances dans lesquelles je fus adopté. Sais-tu le nom de l'établissement où tu plaças le fils que tu as eu avec Laïos?

JOCASTE: Que veux-tu dire?

ŒDIPE: Quel âge aurait cet enfant aujourd'hui?

JOCASTE: Il aurait... attends... (*elle réfléchit*) Il devrait avoir vingt-six ans.

ŒDIPE: J'ai justement vingt-six ans, n'est-ce pas?

JOCASTE: Que veux-tu dire? (*silence*) Œdipe! Non! Je ne sais pas où l'on emmena mon enfant quand je décidai de le placer à l'Assistance publique. Laïos voulait le tuer, tu comprends. Il l'aurait fait, il aurait fait n'importe quoi pour retrouver l'enfant et le faire assassiner. Je voulais me protéger moi-même d'un aveu en confiant notre enfant à un prêtre qui devait partir. Je lui ai recommandé de l'emmener le plus loin possible.

ŒDIPE: Te souviens-tu son nom? Pourrais-tu retrouver ce prêtre?

JOCASTE: Non!!!... Oui... Peut-être... Mais je sais à quoi tu penses, Œdipe. Cela ne se peut pas, c'est impossible.

ŒDIPE: Dans sa lettre, ma mère écrit que je lui fus confié... il y a vingt-six ans, au mois de mars, par un prêtre de passage. Ils se sont aussitôt mis en règle vis-à-vis de l'administration. Il s'agissait d'un cas exceptionnel, mais elle a très vite obtenu les autorisations d'adoption... Le prêtre se nommait Phorbas.

JOCASTE: Non! Non! C'est impossible. Fais voir cette lettre, Œdipe. (*elle la lui prend des mains et lit rapidement*) Non! Quelle horreur! (*elle s'enfuit en pleurant*)

Œdipe reste prostré un moment puis il semble se ressaisir.

ŒDIPE: Niobé! Niobé?

NIOME entre: Oui! Vous m'avez appelée?

ŒDIPE: Retrouve-moi, rapidement, la trace d'un prêtre. Il s'appelle Phorbas. Il était ici il y a vingt-six ans. Je veux savoir où il habite aujourd'hui. Cherchez en priorité dans la province de Corinthe. Allez! Et faites vite!

NIOME: Phorbas? D'accord (*elle s'apprête à sortir*) Phorbas, fils de qui...?

ŒDIPE: Comment saurais-je? Débrouille-toi. Il me faut son adresse d'ici une heure.

Episode III

Œdipe reste seul.

ŒDIPE: Non! Cela ne se peut pas. Pures coïncidences... Tout concorde pourtant. Oh! Comme les événements peuvent se précipiter! Devrais-je renoncer à faire la lumière sur la mort de Laïos? Mais l'ultimatum de Penthée... Il ne lâchera pas prise. Pour épargner Œdipe faut-il sacrifier Thèbes?

Attendons cependant le témoignage de ce Darios. Et cet accident... Je me souviens fort bien maintenant cette voiture que j'avais doublée. C'était au carrefour de Delphes et de Daulie. Il faisait nuit. Une course poursuite s'engagea mais je finis par prendre de l'avance. Ma Bugatti glissait comme une comète sur l'asphalte lisse. Brusquement la voiture de mes poursuivants disparut. Comment aurais-je imaginé qu'elle avait basculé dans le ravin? Mais pourquoi cette voiture serait-elle justement celle où se trouvait Laïos? C'était un jeu, rien qu'un jeu! Et il n'y a qu'un an, une toute petite année que cela s'est produit! J'étais jeune alors, l'esprit si peu préoccupé. Je voulais courir le monde, découvrir d'autres contrées, mais ma route me conduisit à cette ville fatale. Ai-je tant vieilli en un an? Je comprends maintenant l'inquiétude de mes parents quand je les ai prévenus que je m'installais à Thèbes et que j'y serais Roi. La mairie m'était offerte sur un plateau, mes épousailles étaient bénies par la population, on m'acclamait, on m'admirait et je me laissais griser par le pouvoir et les honneurs.

Non! Non! Je vais m'éveiller tout à l'heure, Polybe et Mérope, mes parents bien aimés seront à mon chevet et soigneront les fièvres de mon cauchemar. Laïos, Jocaste, Œdipe, quels sont ces noms maudits dont j'ai déjà lu quelque part le terrible destin. Je vais m'éveiller, je vais m'éveiller... Quelle confusion! Quel chaos dans mon esprit! Qui suis-je donc si la nuit engendre le jour et si le jour enfante la nuit? Non! Je refuse d'être moi-même. Je veux choisir celui que je dois être.

Entre Penthée qui écoute les dernières paroles d'Œdipe.

Scène 7 Œdipe, Penthée

ŒDIPE: Je veux être maître de mon destin et...

PENTHEE railleur: Ah! Voyez-vous ça, il se veut maître de son destin!

ŒDIPE: Penthée! Que fais-tu là? Qui t'a permis?

PENTHEE: Tu as une charmante secrétaire, Œdipe. Il suffit de lui dire: "Annonce Penthée, fils de ... Je réclame une audience avec le maire." et elle vous répond: "Penthée, fils de... Mais bien sûr Monsieur, il vous attend, Monsieur, je vous en prie, Monsieur, entrez, Monsieur, ne vous gênez pas, Monsieur..." Alors, n'est-elle pas charmante?

ŒDIPE: C'est une sottise, elle sera congédiée et châtiée comme elle le mérite. Mais allons droit au but. Que viens-tu faire ici, Penthée, que veux-tu?

PENTHEE: Oui! Je n'irai pas par trente-six chemins. Les chemins sont tortueux et pleins d'embûches sur la route qui mène à Thèbes. N'est-ce pas Œdipe?

ŒDIPE: Ne fais pas le malin. La partie n'est pas jouée. Tu n'as pas encore gagné, Penthée.

PENTHEE: Et qui te dit qu'il doit obligatoirement y avoir un perdant? Nos intérêts sont-ils si éloignés. Que désires-tu, Œdipe? Le pouvoir? Mais tu l'as déjà!... Alors? La gloire?

ŒDIPE: Et si je renonçais à la gloire sans pour autant abandonner le pouvoir?

PENTHEE: Allons! Allons! Tu tiens autant que moi à connaître le nom du coupable. Je me suis laissé dire que ton enquête avançait, que tu avais reçu Tyrésias. Il a dû te faire quelques révélations, disons intéressantes...

ŒDIPE: Il ne m'a rien appris que je ne savais déjà. Mais pour la dernière fois, qu'est-ce que tu mijotes? Explique-toi ou je te fais mettre dehors!

PENTHEE l'imitant: Explique-toi ou je te fais mettre dehors... J'aimerais voir ça. Nous sommes seuls, sans témoins: j'ai vu partir Créon, il est en ce moment-même en route pour le poste de police. Quant à Niobé, elle a eu le tort de ne pas se méfier. Elle a dit: "Entrez, Monsieur, ne vous gênez pas, Monsieur..." et boum, elle s'est écroulée... Santé fragile, cette petite. Tu voulais la congédier, la châtier comme elle le mérite? J'ai peur que tes vœux ne se soient réalisés avant même que tu les aies formulés...

Mais je vais m'expliquer, je vais même être très net. J'ai un marché à te proposer... (*Œdipe fait mine de se détourner*) Ecoute-moi, Œdipe! Je te propose une alliance.

ŒDIPE: Une alliance...

PENTHEE: Sur les mêmes bases que celles que nous avons avec Laïos.

ŒDIPE: Jocaste...

PENTHEE: Jocaste n'en saura rien. Il s'agit d'un petit marché très discret. Tu fermes les yeux et en échange, je te redistribue une partie des bénéfices sous forme de...

ŒDIPE: Je ne veux pas de ton argent malhonnête, ni de tes magouilles...

PENTHEE: Soit! Mais la population reste avec toi, tu as même le soutien de mes hommes...

ŒDIPE: Le gang des Scooters! Si je pouvais démanteler cette organisation de petits voyous...

PENTHEE: Enfin et surtout nous oublions l'assassin de Laïos...

ŒDIPE: Et si cela ne m'intéressait plus du tout de savoir qui a tué Laïos?!

PENTHEE: Parfait! Parfait! Ca n'intéresse personne de connaître la vérité. Nous sommes dans un monde où les assassins courent les rues; laissons courir les assassins!

ŒDIPE *furieux se jette sur Penthée:* Monstre! Canaille! C'est toi qui redoutes le plus de savoir qui l'a tué, parce qu'il se pourrait bien qu'il te tue, toi aussi. Salaud! Pourquoi as-tu corrompu Laïos? Il ne pouvait pas être aussi veule et pervers que cela. Il ne pouvait pas! Il ne pouvait pas!

Œdipe reste ahuri, le corps de Penthée pantelant entre ses bras. Il le laisse retomber et s'écarte avec dégoût. A ce moment, le téléphone sonne et Œdipe attend longtemps avant de répondre.

ŒDIPE: Qui est à l'appareil?... Darios?

CORYPHEE: *Œdipe l'immortel, sous un ciel inchangé
Depuis l'âge de Sophocle dans une Thèbes lointaine,
Sous l'œil de Tyrésias et par Freud révélé
Ou bien Jim Morrison, la dernière sirène.*

*Les amants de Jocaste, les compagnons d'Ulysse,
Sisyphes et Prométhée, les pères assassinés,
Thésée trahit Ariane, Echo trompe Narcisse;
La cohorte est sans fin des sombres destinées.*

*Œdipe tu n'es pas seul à porter le fardeau
De l'humaine apparence qui renie l'animal.
Tous les enfants d'Œdipe marqués du même sceau
Sont des fils amoureux livrés aux bacchantes.*

Noir

Scène 8

Créon, Niobé

Créon a installé Niobé sur une chaise. Elle est encore tout étourdie. Il ne regarde pas une seule fois en direction du corps de Penthée, toujours au sol.

CREON: Eh bien! Mon petit. Vous vous sentez mieux?

NIOBE: Hum!...

CREON: Que s'est-il passé? Je vous ai trouvée évanouie devant la porte.

NIOBE: Un monsieur... Boum! Sur la tête. *(elle se frotte)* Ca fait mal.

CREON: Vous le connaissiez? Qui c'était?

NIOBE: C'était... c'était... attendez! Je vais me souvenir... C'était... *(elle sursaute violemment en voyant le corps et crie soudain)* Penthée! Fils de Pute! Ah! Là! Là! Il est là!

CREON *croquant qu'elle délire:* Mais non! Mais non! Vous ne craignez plus rien, je suis là. Allons! Vous n'avez plus rien à craindre.

NIOBE: Hi! Il est là!

CREON *se retourne et voit le corps:* Mon Dieu! C'est bien lui. Penthée! *(il s'approche, le retourne)* Il ne respire plus. Il est... il est...

NIOBE: Mort?

CREON: Il est mort.

Changement d'éclairage (contre jour) Arrive Œdipe. Ses yeux sont en sang.

ŒDIPE *se lamente*: Elle est morte.

CREON: Mon Dieu! Œdipe! Qu'as-tu? Qu'as-tu fait?

ŒDIPE éperdu: Elle est morte, elle s'est pendue. Je suis arrivé trop tard, son corps sans vie...

CREON: Qui? Parle! Qui est mort encore?

ŒDIPE: Jocaste.

CREON et **NIOBE**: Jocaste!!!

ŒDIPE: Elle savait. Quand elle a lu la lettre de ma mère, Mérope, elle a vu le nom, Phorbas, le nom du prêtre...

CREON: Et alors? Quel prêtre?

ŒDIPE: Le prêtre auquel elle m'avait confié tout petit...

CREON: Qu'est-ce que...

ŒDIPE: Mérope et Polybe n'étaient pas mes parents. C'était Jocaste, mon épouse, ma mère, ma femme...

NIOBE: Quelle histoire!

ŒDIPE: Je ne savais pas... je n'ai pas réalisé... et je savais pourtant. J'ai compris seulement quand Darios a téléphoné.

CREON: Darios? Ah! C'est moi qui...

ŒDIPE: Et c'était moi, c'était bien moi l'assassin de Laïos. Tu comprends, Créon! Tu comprends ça! J'ai tué mon père, j'ai épousé ma mère...

NIOBE: Quelle famille!

ŒDIPE: Et maintenant la prédiction s'est entièrement réalisée.

CREON: Dans quel état tu t'es mis, Œdipe. Tes yeux, montre un peu... qu'est-ce que tu as fait...

NIOBE: Vous aviez de si beaux yeux...

ŒDIPE: Je suis entré dans sa chambre, j'étais bouleversé. J'ai compris qu'elle savait... mais c'était fini... elle s'est pendue... elle était là, morte! et je me suis approché pour ôter cette corde... la prendre dans mes bras... embrasser ses bras nus, ses cheveux... en les dénouant... une épingle à cheveux... Ah! (*il fait le geste de se crever les yeux*)

CREON: Quelle horreur! Pourquoi as-tu fais ça?

ŒDIPE: L'oracle, Créon, la prédiction.

NIOBE: Faut jamais lire les horoscopes, ça porte malheur!

CREON: Niobé, sortez voulez-vous. Prévenez l'hôpital, faites venir une ambulance et... (*il regarde le corps de Penthée*) la police, je m'en charge. (*Il se dirige vers le téléphone*)

ŒDIPE va à la fenêtre, il l'ouvre à tâtons: Habitants de Thèbes, regardez! C'est Œdipe qui vous parle, Œdipe... qui avait deviné la fameuse énigme, Œdipe... qui était un homme très puissant; quel citoyen pouvait dans sa ville contempler son destin sans envie? Voyez dans quel tourbillon d'effrayants sacrilèges il est aujourd'hui tombé! Aussi, quand il s'agit d'un mortel, c'est ce dernier jour qu'il faut considérer. Ne proclamez pas un homme heureux, tant qu'il n'a pas franchi le terme de sa vie sans avoir éprouvé aucun mal.

Rideau